

LE DON

Mes enfants, je m'en vais vous conter une histoire.

Il y a longtemps, si longtemps que nul ne s'en souvient, vivait une fillette, seule avec sa mère, à l'orée d'une forêt, non loin d'un village.

Du haut de ses sept ans, Lucille rêvassait souvent, insouciante et aimait se promener dans la nature qu'elle adorait.

Sa mère, aux longs cheveux et aux mains fines était une grande guérisseuse faisant bénéficier de ses dons tous ceux qui lui demandaient son aide.

Lucille, parfois, s'ennuyait malgré ses rêveries et souhaitait s'aventurer au-delà des limites. En effet, une partie de la forêt lui était interdite.

« Promets moi de ne jamais y pénétrer », lui rappelait la guérisseuse.

Lucille acquiesçait se demandant bien à quel danger elle aurait pu être confronté.

Les jours s'écoulaient, calmes, tranquilles, dérangés simplement par les villageois venant se faire soigner.

Un jour, alors que le temps était clément, qu'un léger soleil éclairait les chênes, les hêtres et les grands sapins, Lucille eut envie de se balader comme elle aimait tant le faire. Elle prévint sa mère, se couvrit de sa cape verte et sortit.

Elle respirait amplement, accueillant les fortes odeurs d'humus, de champignons, de terre fraîche, de fougères, le sourire aux lèvres, gambadant au milieu du chemin, pénétrée d'une joie intense.

C'est alors qu'elle aperçut devant elle un papillon blanc qui la devança sur plusieurs mètres. Elle le suivit. Il voletait de-ci de-là, continuant de lui tracer la route.

Lucille suivait l'insecte blanc et de chemins en chemins, elle arriva dans une grande clairière. A ce moment là, son compagnon aux ailes diaphanes disparut. Elle réalisa qu'elle était complètement égarée. Une légère peur lui tennailla le ventre.

Puis elle distingua, au milieu de la clairière, deux formes brunes allongées.

S'approchant avec précaution, elle découvrit deux louves blessées.

Ne sachant que faire, elle arrêta sa progression quand l'une des louves s'exprima :

« Nous sommes jumelles,
liées à jamais.

Il te faudra choisir :

Rétablie, l'une de nous te dévorera

L'autre te remerciera

N'oublie pas. »

A ces mots, Lucille remarqua qu'une toute petite plume blanche, portée par le vent, était tombée sur la louve au pelage le plus clair. Elle caressa cette dernière avec douceur et prit de la poche de sa cape un onguent fabriqué par sa mère qu'elle appliqua là où coulait le sang.

La louve grise se redressa.

Lucille se tourna vers la jumelle au pelage plus foncé et sans hésiter lui mit également la crème magique.

Les deux louves s'inclinèrent.

« Tu as réussi l'épreuve

Ton grand cœur

fera ton bonheur ».

Et elles disparurent.

Lucille souriait encore quand le ciel se teinta de noir. La forêt se mit à bruisser d'une étrange façon, des mugissements, des hululements, des frôlements. Tout l'environnement devint menaçant et la petite terrifiée se blottit contre le tronc d'un arbre, tremblante. Les cris des bêtes sauvages, le souffle du vent, l'obscurité profonde formaient un ensemble angoissant.

Après tout, elle n'avait que sept ans et était perdue dans la forêt interdite.

Longue fut la nuit.

Une lumière légère, un pépiement discret la réveillèrent.

Alors qu'elle ouvrait les yeux, elle découvrit une plume délicate et blanche posée à ses pieds.

Une voix dont elle ne parvint pas à trouver l'origine s'éleva :

« Tu as vaincu ta peur

Grand est ton cœur

Tes mains qui délivrent

réaliseront les potions des livres

Va rejoindre ta mère, elle te confiera son savoir et ses secrets.

Il te faudra les taire. »

Lucille remarqua que les arbres s'écartaient sur le côté formant une voûte en leur sommet et à leur pieds un chemin recouvert de rosée. Elle le suivit, caressant au passage l'écorce des chênes, des hêtres et des hauts sapins, humant l'air revigorant, légère comme le vent.

Quand elle rentra dans la chaumière, sa mère lui ouvrit grands les bras, l'enlaça et lui posa un baiser sur le front.

« Ma Lucille, mon enfant adorée, pardon de t'avoir trop délaissée. Viens, viens près de moi, je vais t'apprendre l'art de soigner, la connaissance des plantes et des baies. Tout est dans mon grimoire, soigneusement noté. »

A ce jour, on raconte que la mère et la fille se mirent à soigner en duo toutes les âmes humaines ou animales dans la plus grande tradition de celles que l'on nommait sorcières.

Mes enfants, si je vous ai conté cette histoire, c'est pour vous apprendre que Lucille fut votre arrière grand-mère et que vous aussi avez le don.

Prenez en grand soin.

Parcourez le monde.

Et que l'amour guide vos pas.

Isabelle Dameron

